

JUILLET 1934

N° 3

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS

et

SKI CLUB ALPIN PARISIEN

BULLETIN TRIMESTRIEL



7, rue La Boétie, 7
PARIS-8^e

LES REFUGES DE LA SECTION DE PARIS

NOM DU REFUGE	GARDIEN- NAGE	ALTITUDE	EMPLACEMENT	NOMBRE de places	CHAUFFAGE	RENSIGNE- MENTS pratiques * Voir nota ci-dessous	DISTANCE	DIVERS
R. de Leschaux (fondation Lung-May)	Non gardé	2550 m.	R. droite du glacier de Leschaux	18 à 24	Réchaud à pétrole	A. E. C. M.	4 h. du Montenvers	Ce refuge va être agrandi, et réaménagé entièrement, très prochainement. Sera fermé du 16 au 28 juillet 1934.
R. Albert-Ier (offert au C. A. F. par le Club Alpin Belge)	Gardé	2706 m.	R. droite du glacier du Tour	36 à 40	Réchaud à pétrole	A. E. C. M.	4 h. de Montroc	Eclairage électrique. Eau courante dans la cuisine.
R. d'Argentière (fondation Huebert et Marthe Berthou).	Gardé	2770 m.	Sur l'arête Sud de l'Alguille d'Argentière	80 à 100	1 fourneau à mazout 2 poêles à mazout	A. E. C. M.	3 h. de Lognan	
R. du Rocher de l'Aigle	Non gardé	3439 m.	Au pied du pic oriental de la Meije	28 à 24	Poêle à bois Réchaud à alcool	A. E. C. M.	6 h. 30 de la Grave	
R. Vallois	Non gardé	4562 m.	Au pied de la Grande Bosse	12				Ce refuge qui n'est qu'un abri précaire ne doit être utilisé qu'en cas de mauvais temps, danger ou nécessité absolue.

* Abréviations. — A : batterie de cuisine. E : eau. C : couvertures. M : matelas.

BULLETIN TRIMESTRIEL de la Section de Paris du Club Alpin Français et du Ski Club Alpin Parisien

7, rue La Boétie — PARIS-8^e

Tél. Anjou 54-45

Les refuges de la Section de Paris

Le patrimoine immobilier de la Section de Paris comprenait, jusqu'à ce jour, quatre refuges.

Dans le massif du Mont-Blanc :

Le refuge Albert 1^{er} (Glacier du Tour);

Le refuge du Jardin d'Argentière;

Le refuge Ernest May (Glacier de Leschaux).

Dans les Alpes du Dauphiné :

Le refuge de l'Aigle.

A la fin de l'été 1934, il y aura lieu d'ajouter à cette liste un cinquième refuge, que les Sections de Paris et de Saint-Gervais viennent de mettre en chantier : celui de Tête-Rousse.

Dans le cours du même été, la Section de Paris va procéder à des travaux d'agrandissement du refuge Ernest May, grâce au don du docteur Etienne May, vice-président du Club Alpin Français, à qui appartient déjà la généreuse initiative de la construction. Ajoutons que ce refuge sera désormais gardé.

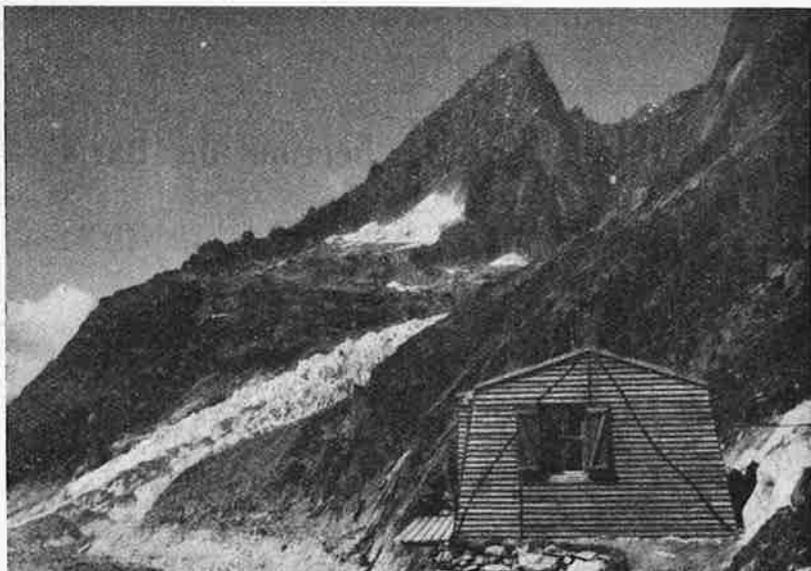
Nous croyons intéressant, pour nos lecteurs, de leur décrire la nature des travaux envisagés.

La construction actuelle, toute en bois, s'étend sur une surface de 6 m. sur 5 m. 50. Elle présente les caractéristiques que l'on retrouve dans tous les refuges dus à notre ami Paul Chevalier, passé maître dans l'art d'offrir, à haute altitude, le confort maximum aux alpinistes.

La charpente est triangulée en tous sens et par consé-

quent indéformable; double paroi, double plancher, double plafond, couverture en ardoises de zinc. L'aménagement comportait deux bat-flanc de 18 places au total, et deux réchauds Primus à deux feux.

Les prochains travaux d'agrandissements porteront sur



(Cliché G. Tairraz)

Refuge de Leschaux

une surface de plus de 40 mètres carrés, le refuge recevant, à chacune de ses extrémités, une extension de 4 m. sur 5 m. 50.

Les extensions prévues présentent toutes les caractéristiques précitées de l'édifice actuel. Ainsi, le refuge comprendra dorénavant 30 places avec sommiers métalliques, une salle commune, deux chambres pour le gardien et une cuisine. Deux poêles et un fourneau à mazout compléteront l'aménagement.

En outre, un tambour d'entrée sera construit au centre de la façade.

Nouveau refuge de Tête-Rousse des Sections de Paris et de Saint-Gervais

L'Assemblée générale des Délégués du C. A. F. a décidé, dans sa séance du 15 avril dernier, la construction d'un chalet-refuge à Tête-Rousse. Les plans de cette construction et son édification ont été confiés à notre collègue Paul Chevalier.

Le chalet comprendra une entrée pourvue de râteliers pour les skis, une cuisine, une chambre pour le gardien, une grande salle commune avec tables et deux dortoirs de 25 places chacun. La construction couvrira une superficie de 130 mètres carrés. Le chalet sera aménagé pour l'hiver, avec chauffage par poêle et fourneau de cuisine au mazout, réservoir à eau chaude de 200 litres et éclairage électrique. L'ensemble du refuge est entièrement calorifugé.

L'inauguration en a été fixée au 2 septembre prochain. La section de Paris du C. A. F. et la section de Saint-Gervais préparent pour les 1^{er} et 2 septembre une série de fêtes auxquelles tous les alpinistes sont conviés. Le programme sera publié ultérieurement. Des courses collectives seront organisées à l'occasion de cette inauguration, du 27 août au 2 septembre.

Pour tous renseignements, s'adresser à la section de Paris et à la section de Saint-Gervais.

Fête d'été de la Section de Paris à Fontainebleau

C'est par une journée splendide que s'est déroulée, dimanche dernier, en forêt de Fontainebleau, la fête d'été du Club Alpin Français.

Cette réunion a connu un succès sans précédent. Plus de 1.000 adhérents avaient répondu à l'appel des organisateurs et, dès les premiers trains du matin, avaient littéralement envahi les sites les plus caractéristiques de la forêt, se réunissant par groupes sympathiques autour des principaux commissaires de la Section de Paris, soit pour l'escalade, soit pour la marche ou la simple promenade, soit enfin pour la visite du Palais.

Un repas de 500 couverts eut lieu dans un hôtel de la ville de Fontainebleau. Y étaient représentés par leur président ou par un membre de leur comité maintes associations et notamment le Groupe de Haute Montagne, le Ski Club Alpin Parisien, les Campeurs de France, etc... On comptait également, parmi les invités, M. le Conservateur du Palais de Fontainebleau, M. le président du Syndicat d'Initiative de Fontainebleau, les délégués des grandes Compagnies de chemins de fer, l'Inspection des Eaux et Forêts, et la presse sportive.

Dans une allocution, le Président de la Section de Paris, H. Henry de Ségogne, porta toast à tous ceux qui, par leur dévouement au Club Alpin, contribuent si activement à la propagande de l'Alpinisme et du Ski. Et l'on but au succès de l'expédition française à l'Himalaya actuellement en cours d'organisation.

Après le déjeuner, plus de 1.000 personnes, dont un grand nombre de profanes encore peu initiés aux joies de la montagne, se rendirent dans le groupe de rochers des Demoiselles pour assister aux exhibitions des grimpeurs et

ce fut, tout l'après-midi, les plus brillantes et les plus complètes démonstrations d'escalade de dalles, fissures, de rappels de cordes et autres exercices indispensables à qui veut pratiquer l'alpinisme avec profit.

Ainsi, la Section de Paris montre le rôle qu'elle entend jouer pour l'éducation alpine de tous ses membres et l'activité encore plus grande qu'elle ne cesse de manifester de jour en jour.

LE GROUPE ALPIN DES JEUNES

Nous avons déjà, à différentes reprises, entretenu nos lecteurs des principales manifestations que la Section de Paris se propose de réaliser, en faveur de tous les jeunes en général et de la jeunesse universitaire en particulier.

Signalons-leur aujourd'hui que le « Groupe Alpin des Jeunes » a été définitivement constitué le 17 mai dernier. Un certain nombre de membres de l'enseignement et de jeunes gens et jeunes filles s'étaient réunis au Club ce jour-là, sur l'invitation qui leur en avait été faite.

Nos sympathiques président et vice-président, MM. de Ségogne et Marchandise, indiquèrent tour à tour, en quelques mots, ce que tous les jeunes étaient en droit d'attendre du Club Alpin Français et résumèrent tous les avantages moraux et matériels dont ce dernier entendait les faire bénéficier.

Puis, M. Camille Guinet, chef de l'Ecole de Botanique au Muséum d'Histoire naturelle, après une amicale causerie sur la flore alpine, invita particulièrement notre groupe de jeunes à venir visiter, sous sa direction, le Jardin alpin du Muséum à Paris et celui de la station de Bièvres. Ces visites eurent respectivement lieu les jeudi 14 et 21 juin et connurent le plus vif succès.

Enfin, un de nos jeunes camarades, des sections de Gap

et de Paris, particulièrement dévoué et attaché à la cause des jeunes, M. R. Brun, nous fit un très intéressant et très complet exposé sur la montagne et l'alpinisme, avec projection d'excellents positifs aimablement mis à sa disposition par Mlle Foucault et quelques autres collègues du C. A. F.

Le 3 juin, sous la conduite de trois commissaires de la Section de Paris, eut lieu la première sortie du Groupe Alpin des Jeunes, en forêt de Fontainebleau. Malgré le temps peu engageant au départ, une trentaine de jeunes gens étaient au rendez-vous à la gare de Lyon. Les rochers du Cuvier-Chatillon furent parcourus et escaladés tour à tour, sous la surveillance et à l'aide des conseils non seulement des « officiels » mais de dévoués membres du Club venus bénévolement apporter l'aide de leur expérience.

A la pluie du matin succéda une après-midi radieuse et ensoleillée et tout le monde reprit à regret par petits groupes le chemin de la gare en souhaitant se retrouver le plus vite possible.

Rappelons pour terminer que la Section de Paris organise pour la 2^e quinzaine de septembre une collective en Chartreuse spécialement et uniquement réservée au Groupe Alpin des Jeunes; nous engageons vivement nos jeunes collègues à se faire inscrire le plus tôt possible à cette excursion dont voici le programme :

Collective des Jeunes en Chartreuse

Départ de Paris le vendredi 14 septembre. Séjour d'une douzaine de jours à St-Pierre-de-Chartreuse, dans un chalet spécialement aménagé et mis à la disposition du Groupe des Jeunes par M. Schitz, notre dévoué collaborateur, qui, de plus, se fera le guide de la petite troupe pour rayonner et ascensionner dans tout le massif de la Chartreuse.

Retour à Paris le vendredi 28 septembre.

La participation aux frais de chacun sera très modique. Prière de se renseigner au siège.

Marthe Berthou et l'accident du Coolidge

Juillet 1931

Lorsque le testament de notre regrettée collègue a été trouvé, nous avons appris — par quelques lignes publiées dans « La Montagne » — que Marthe Berthou avait laissé sa fortune à la Section de Paris du Club Alpin Français. On a su de même que ce legs avait été mis à contribution pour l'édification du nouveau refuge d'Argentière. Mais des membres de la section de Paris ont manifesté le désir d'être plus amplement informés.

En répondant à ce vœu, la Section de Paris rend un pieux hommage à la mémoire de Marthe Berthou.

Rien, ni ses origines, ni ses occupations de jeunesse ne prédestinait Marthe Berthou vers la Montagne. Rien, sinon son goût instinctif pour la beauté des hautes altitudes et pour la vie simple et libre de l'alpiniste.

Elle était venue vers nous un peu par hasard, attirée par ce qu'elle devinait confusément de nos plaisirs et de nos joies. Et, bien vite, elle avait pris une part de plus en plus grande à la vie de notre section.

Les collectives du dimanche comme celles de haute montagne n'avaient pas de participant plus fidèle. Et ceux qui ont été ses compagnons ont eu le plaisir d'apprécier son caractère franc et gai, son enthousiasme pour la montagne et sa reconnaissance pour le C. A. F. qui lui avait si grandement facilité son initiation alpine.

Aussi bien, c'est ce sentiment de reconnaissance qui l'a inspirée quand, à un âge où les pensées sont d'ordinaire plus frivoles, elle arrêta ses dispositions testamentaires.

Chaque saison, elle fit plusieurs grandes courses classiques avec guides, en Oisans, en Tarentaise (Aig. N.-O. de la Glière. Arête de la Vanoise, Grande Casse) et dans le massif du Mont-Blanc (traversée du Mont Mallet). Elle consacra quelques loisirs aux sports d'hiver.

C'est au début de juillet 1931 que Marthe Berthou devait

trouver la mort. Qu'il soit permis à l'un de ses amis d'évoquer les heures d'angoisse qu'il vécut alors.

Marthe Berthou s'était rendu à l'Hôtel d'Ailefroide avec Mlle Cossu et M. Goodwin. Celui-ci, récemment fixé à Paris, était déjà un bon alpiniste.

Il avait été convenu que je les rejoindrais quelques jours plus tard. Dans cette attente, ils décident de faire une course d'entraînement, et annoncent leur départ pour franchir le col du Selé, rejoindre des amis en Valgaudemar et rentrer à Ailefroide par autocar le 18, juste avant mon arrivée. A la fin de cette dernière journée, Mme Cossu mère et la sœur de M. Goodwin ne sont pas trop inquiets de n'avoir pas eu de nouvelles de la caravane. Mais dès le matin suivant, je téléphone à La Chapelle et suis très surpris d'apprendre que nos amis n'y sont pas venus. Quoi-qu'il n'y ait peut-être pas lieu de s'alarmer outre mesure, nous partons aussitôt, par la route, pour le Valgaudemar, avec le bon vieux guide Estienne et François Faure, de St-Christophe, guide habituel de Marthe Berthou. L'itinéraire présumé de la caravane est suivi en sens inverse (c'est-à-dire de Valgaudemar à Ailefroide) par les deux guides. Le lendemain, ils annoncent n'avoir pas eu le moindre indice ; le registre du Selé ne porte même pas mention du passage de nos amis. Cette fois, tout le monde pressent le drame ; on fait les hypothèses les plus diverses. .

Enfin, des Allemands descendus du refuge Gioberney reconnaissent une photo de Marthe Berthou ; ils déclarent que sa caravane s'est arrêtée dans ce même refuge et devait se diriger vers celui des Ecrins.

A ce moment, le guide Engilberge fils raconte que, depuis le Glacier Noir, il a observé, vers le col des Avalanches, une corniche de neige bizarrement déchiquetée. Il faut chercher de ce côté. En effet, Engilberge trouve, en bas du col, une corde cassée, profondément fixée dans l'avalanche provenant de la corniche en question ; il voit aussi l'extrémité d'un pied émergeant de la neige. Une caravane de secours dégage le cadavre de Mlle Cossu. Après avoir tiré plusieurs mètres de corde rompue, les sauve-

teurs s'aperçoivent que l'avalanche a profondément enfoui les deux autres corps et qu'il est impossible de les retirer.

Que s'était-il passé ? D'après les renseignements que j'ai recueillis, il est certain que, contrairement à leur projet initial, Marthe Berthou et ses camarades ne sont pas allés en Valgaudemar. Ils se sont bien arrêtés aux refuges de Gioberney, puis des Ecrins, sans d'ailleurs mentionner leurs passages. Ils avaient déclaré à M. Zotier, rencontré entre ces deux points, qu'ils iraient probablement au Coolidge avant de rentrer à Ailefroide. Ils avaient confirmé leurs intentions lorsqu'ils étaient au refuge des Ecrins et avaient décidé de partir peu après la caravane de MM. Rapine frères. C'est pourquoi les guides de ceux-ci furent étonnés, en montant au Coolidge, de découvrir au loin des traces de pas dans la neige, en direction approximative du col des Avalanches. Je reste persuadé que nos trois malheureux collègues se sont trompés dès la bifurcation des sentiers du col de la Temple et des Ecrins. Ensuite, ils ont probablement quitté ce dernier itinéraire pour se diriger à droite. Abordant les arêtes, ils ont dû éprouver de grosses difficultés. C'est dans une partie dominant le col que la chute se produisit. Engilberge, en poursuivant ses recherches, retrouva quelques semaines plus tard le sac de M. Goodwin avec un piolet fixé au mousqueton. Il est donc certain que l'accident eut lieu dans les rochers ; les corps rebondirent ensuite sur la neige où ils déclanchèrent l'avalanche qui devait les ensevelir en bas du col.

Nous avons assisté pendant toutes les recherches, pendant ces longs jours d'incertitude et d'angoisse, à la grande douleur des familles Cossu et Goodwin. Mlle Cossu repose maintenant dans le petit cimetière de Pelvoux. Des recherches ultérieures pouvant être non seulement infructueuses mais dangereuses à cause des chutes de pierres, Marthe Berthou et M. Goodwin furent laissés dans leur tombeau de glace. Ce qui correspond peut-être aux idées de notre regrettée collègue puisqu'elle avait écrit que la mort accidentelle en montagne lui paraissait la fin la moins pénible.

P.-E. MIGNON.

XXXI^e Exposition de la Société des Peintres de Montagne

14 au 29 Avril 1934

Un peintre célèbre, Thomas Couture, a prétendu « que le genre paysage est un genre bâtard » et il ajoutait : « Si nous avons tant de paysagistes aujourd'hui, c'est que l'art est en pleine décadence. » Qu'aurait-il dit des peintres de la montagne, alors que, pendant des siècles, la montagne a été considérée, peut-être même à raison de sa grandeur et de ses difficultés, comme incompatible avec les conditions essentielles de l'art ? Mais la montagne n'est pas un paysage ordinaire : elle a une grande figure qui frissonne parfois et palpète lorsque l'air, la lumière surtout font vibrer ses cimes radieuses et que le soleil rayonne sur ses glaciers étincelants. Elle a maintenant ses peintres qualifiés ; mais déjà quelques téméraires, à la recherche surtout de l'effet même au détriment de la sincérité, n'hésitent pas à sacrifier la précision de la ligne.

Ce qui précède suffit à situer la peinture de montagne à la place qui lui revient : une des premières. Les difficultés que l'artiste rencontre en essayant de rendre sa splendeur, sa majesté tout à la fois, lui attirent un nombre toujours croissant d'admirateurs.

Sans insister sur la technique de la peinture de montagne, signalons rapidement quelques-unes des œuvres exposées : tout d'abord les toiles lumineuses, dans l'atmosphère de la haute montagne et avec le respect de la ligne d'Albert Doran, de Bouilletté et de Louis Germain, qui savent rendre la grandeur des cimes et la lumière chatoyante et mobile des glaciers. Citons aussi avec un dessin très sûr, une harmonie heureuse, les toiles d'un peintre suisse, William F. Burger.

Communal, un des ouvriers de la première heure en la matière, traduits avec une heureuse liberté d'interprétation de beaux effets de neige à Bellecombe ou sur la Tournette vue du Revard.

La couleur a d'ailleurs de nombreux fervents : mentionnons les Paysages de Haute-Savoie de Mlle Baumeister, les œuvres d'André Roz, de Buffin, de Brenier, le « Coucher de Soleil » de Mlle Amblot, les pages d'Auvergne de Joseph Blanc et de Jean Chalut, l'« Aiguille Javelle » de R. Hofer et son « Hêtre d'Alsace », le « Lac de Barberine » ou les glaciers de Mlle Hérault, la « Neige d'Automne » de Mlle S. Noyer, la haute montagne largement brossée par Mlle Y. Lacroix, les cimes radieuses de J. Fourcy, les effets de neige d'Alfred Baujard, les souvenirs harmonieux rapportés de Grèce par Mme Duflot-Baillièrre, les « Montagnes de Thèbes » de Mme S. Latter, les œuvres très poussées d'Ernest Millard, les curieuses aquarelles de Samivel...

Quelle belle gamme de bleus, avec une exécution très soignée sur les glaciers et les hauts sommets nous présente Regnault-Sarasin et quel jeu de lumière dans les œuvres de Mouthier!

Les fleurs de montagne ont aussi leurs peintres : Mlle Blanche Odin, dont nous pouvons regretter toutefois un envoi trop parcimonieux, a présenté de bien jolis rhododendrons et Tony Pichon, de superbes chardons de montagne.

Dans une gamme de tons, nous retrouvons en bonne place, avec la sûreté du pinceau et l'harmonie des couleurs, Didier-Pouget qui sait mettre en valeur une gorge du Lot ou les rochers et bruyères de la Corrèze; l'œil se repose agréablement sur le velours de ses toiles.

L'armée est représentée dans la phalange des peintres de montagne par un fervent des cimes altières, le colonel Chapouilly ; il a su, se jouant sans effort des difficultés d'exécution, faire valoir en une seule couleur le Mont Blanc et les grandes aiguilles qui entourent ce roi des Alpes.

Contencin, dans une ensemble d'œuvres qui ont eu la faveur du public par la sûreté du dessin et la justesse de la couleur, et Castelli, en particulier, avec ses estampes à tirage unique (Monotype), méritent une mention toute spéciale.

Citons encore les eaux-fortes originales d'André Drevet, le buste en chêne « Paysanne d'Auvergne », « Prière aux disparus » de Raoul Mabru; le « Village d'Ezahut » d'Alaterre, divers paysages du massif de Belledonne, avec une notation très fine, de M. L. Adam et de Mme Adam-Berger, les eaux-fortes, notamment « Sion en Valais » de Léon Desbuissons, les délicates impressions d'Henry Cuënot dans le Valais et aux Sept-Laux, les aquarelles d'Henri Rendu, de J.-V. Meunier; enfin, dans une belle couleur, avec une lumière vive, « La Chaîne du Grand Atlas, vue de Marrakech » que Maurice Busset a si largement su mettre en valeur.

* * *

PROGRAMME DES VOYAGES COLLECTIFS ET EXCURSIONS

3^e trimestre 1934

(Ce programme peut être facilement détaché du Bulletin en ouvrant les agrafes de brochage).

BILLETS COLLECTIFS

Pour les courses ne spécifiant pas « inscription à l'avance », les billets collectifs seront pris à la gare, à l'heure indiquée. Se présenter au commissaire.

Pour les courses comportant, au contraire, une inscription préalable (départs matinaux, grandes excursions, repas, chambres ou cars à commander), la réduction de tarif ne sera acquise qu'aux personnes qui se seront fait inscrire au Siège du Club dans les délais indiqués.

Nous rappelons aux participants qu'ils doivent toujours être porteurs de l'insigne et présenter au commissaire leurs carnets d'identité revêtus de la vignette de l'année courante.

Les personnes inscrites à un voyage en chemin de fer ou en autocar, et qui n'auraient pu participer à ce voyage, devront envoyer le montant de leur quote-part le lendemain même de l'excursion au commissaire ayant dirigé la course.

CHANGEMENTS D'HORAIRES

Des modifications dans les horaires des Compagnies pouvant se produire ultérieurement à la parution du présent programme, il est recommandé à tous de se renseigner au Siège du Club quelques jours avant la sortie envisagée, pour savoir si aucun changement ne lui a été apporté.

RENDEZ-VOUS

Ils ont lieu :

Gare de l'Est. — A droite, face au guichet 51, pour les trains de banlieue, et au guichet international pour les excursions avec mention « grandes lignes ».

Gare du Nord, Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.

Gare Montparnasse. — A l'étage supérieur.

Gares d'Austerlitz, Orsay, Invalides. — Devant le bureau de renseignements.

Gare Saint-Lazare. — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

GRANDE EXCURSION COLLECTIVE EN VALAIS ET AUX LACS ITALIENS

du 14 au 29 Juillet 1934

Commissaire : H. GODDE

La Section de Paris du C. A. F. organisera, du 14 au 29 juillet, une grande course collective à Zermatt, dans le Valais, et aux lacs italiens.

Durant le séjour à Zermatt, des excursions et ascensions de toutes difficultés avec et sans guides seront organisées. Les cordées seront formées en tenant compte des préférences et des capacités de chacun. L'Association des guides de Zermatt a bien voulu faire profiter les participants de conditions et d'une organisation toutes spéciales.

Les courses seront facultatives et chacun pourra librement y participer ou non.

Un circuit de 2 jours aux lacs italiens et du Tessin terminera sur une note reposante cette excursion. Les touristes pourront ainsi admirer le lac Majeur et les îles Borromées, le lac de Lugano, le lac de Côme avec ses villas et ses jardins luxuriants; et enfin le lac des 4 Cantons.

PROGRAMME

Vendredi 13 juillet. — Départ de Paris vers 22 h.

Samedi 14 juillet. — Arrivée à Zermatt. Installation et promenade autour de Zermatt.

Du dimanche 15 juillet au vendredi 27 juillet. — Séjour à Zermatt.

A titre d'indication, les courses suivantes pourront, suivant les conditions et l'enneigement, être envisagées :

Pour bons alpinistes. — Mont Rose (4.638), Dôme de Mischabel (4.534), Zinal Rothorn (4.223), Mont Cervin (4.505), Weisshorn (4.512).

Pour alpinistes et touristes entraînés. — Breithorn (4.171), Stralhorn (4.192), Cima di Jazzi (3.818), Biesshorn (4.161).

Les touristes et promeneurs trouveront une variété d'excursions et de promenades. entre autres : le lac Noir (miroir du Cervin), Findelen et le lac de Stelli, Zmutt et la cabane Schönbühl (2.710), le Gornergrat (3.136), etc.

Vendredi soir 27 juillet. — Départ de Zermatt pour Brigue. Dîner et coucher.

Samedi 28 juillet. — Brigue-Stresa par la ligne du Simplon. Traversée du lac Majeur, îles Borromées, Laveno. Train de Laveno à Côme par Varèse. En bateau sur le lac de Côme, Bellagio. Dîner et coucher (jardins et villas).

Dimanche 29 juillet. — Bellagio. Traversée du lac de Côme, Menaggio, Porlezza. Bateau sur le lac de Lugano. Lugano, déjeuner. Train jusqu'à Fluelen par le Gothard. Le lac des 4 Cantons en bateau. Lucerne, Bâle.

Lundi 30 juillet. — Arrivée à Paris vers 6 h. 45. Prix approximatif du voyage collectif de Paris à Paris : II^e classe : 580 fr.; III^e classe : 400 fr.

Prix de pension à Zermatt (conditions spéciales accordées par hôtel de 1^{er} ordre) :

Chambre à 1 lit. Par personne : 47 fr. 50, service compris.

Chambre à 2 lits. Par personne : 45 fr., service compris.

Envoyer les demandes de renseignements et d'adhésions le plus tôt possible au Siège, 7, rue La Boétie.

COLLECTIVES EN MONTAGNE

I°

EXCURSION EN TCHÉCOSLOVAQUIE ET POLOGNE
du 14 au 29 juillet 1934

II°

COURSES DE HAUTE ET MOYENNE MONTAGNE
ORGANISÉES PAR LA SECTION DE PARIS
DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC
Juillet et août 1934

III°

EXCURSION AU STELVIO ET A L'ORTLER
du 10 au 15 juillet 1934

IV°

RÉUNION GÉNÉRALE 1934 DU CLUB ALPIN FRANÇAIS
DANS LES PYRÉNÉES CENTRALES
du 22 août au 1^{er} septembre 1934

V°

SEMAINE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS
A SAINT-GERVAIS-LES-BAINS
du lundi 27 août au dimanche 2 septembre
Cours collectives organisées avec le concours des guides
de Saint-Gervais-les-Bains

Le dimanche 2 septembre. — Inauguration du chalet-refuge de Tête-Rousse. *Le programme détaillé sera envoyé sur demande adressée au Siège Social ou à la Section de St-Gervais.*

EXCURSIONS - VOYAGES ET RÉUNIONS

Du 13 juillet au 16 septembre

Du 13 juillet au 16 septembre, M. H. Schmitt se tiendra à la disposition des camarades pour organiser le samedi ou le dimanche après-midi, ou le dimanche toute la journée des promenades familiales dans les bois de la banlieue Ouest au départ du métro Pont de Sèvres. S'entendre avec le commissaire, 39, rue de Brancas, à Sèvres (S.-et-O.).

Dimanche 22 juillet

I. — Commissaire : M. H. SCHMITT
CUEILLETTE DES MYRTILLES

Rendez-vous Saint-Lazare 7 h. Départ 7 h. 40 (bill. coll.): Chars (8 h. 52), Chavençon, Buttes de Rosnes, les Tuileries, 227. Cueillette des myrtilles, déjeuner en forêt. Le Quoniam, Berville, Margicourt, les Tuileries, bois de la Tour du Lay; dîner en plein air; Champagne.

Départ (retour) 20 h. 12. Paris 21 h. 19. Distance 28 km. Cartes E.-M. 32 Beauvais S.-O. Déjeuner et dîner en plein air. Inscriptions au billet collectif : au départ.

II. — Commissaire : M. Ad. BOURSIER
FORÊTS DE LAIGUE ET DE COMPIÈGNE

Rendez-vous Nord 6 h. 40. Départ 7 h. Compiègne-Armistice. Arr. 8 h. 20. Francport, forêt de Laigue, St-Crépin-aux-Bois, Rethondes (15 km., déj. à volonté). Forêt de Compiègne, Monts Collet et Saint-Marc, Vieux-Moulin (15 km.). Dîner à volonté.

Départ (retour), 20 h. 33. Paris 22 h. 25. Cartes 33 Soissons S.-O. Déjeuner, Rethondes. Dîner, Vieux-Moulin.

Billet ind. du dimanche A. R. pour Rethondes-Armistice.

Dimanche 5 août 1934

Commissaire : M. F. TERRASSE
VALLÉE DE LA MARNE

Rendez-vous 7 h. 25 Paris Est (bill. coll.). Départ 8 h. 3. Nogent-l'Artaud (9 h. 15), 191, Les Gravelles-Pavant, l'Aqueduc-Pisseloup, Moulin à vent, les hauteurs de Saacy, la Boucle de Ste-Aulde, Reuil-en-Brie, La Ferté-sous-Jouarre.

Départ (retour), La Ferté-sous-Jouarre (20 h. 27), Paris Est 21 h. 43, Distance 25 km. Cartes E.-M. 49 Meaux 4/4. Déjeuner tiré des sacs. Dîner à volonté à La Ferté-sous-Jouarre.

Inscriptions au billet collectif : au départ.

Dimanche 26 août

Commissaire : M. F. TERRASSE

EN BRIE ET FORÊT DE CRECY

Rendez-vous Est 7 h. 25 (bill. coll.). Départ 8 h. 2. Verneuil-l'Etang (8 h. 40), 116, 117, Argentières, l'Etang d'Arcis, la Ferme Neuve, Moulin Aubert, Vaux, le Bouchet, Rozoy (déjeuner à volonté), Nesles, Rigny, Lumigny. Sud de la forêt de Crécy, Crèvecœur-en-Brie, La Houssaye-en-Brie.

Départ (retour), La Houssaye (19 h. 3), Paris Est 20 h. 7. Distance 27 km. Cartes E.-M. Provins 66, N.-O. Déjeuner à volonté.

Inscriptions au billet collectif : au départ.

Dimanche 2 septembre

Commissaire : M. H. GODDE

COURSE FAMILIALE. ECOLE D'ESCALADE

Rendez-vous 7 h. P.-L.-M. Départ 7 h. 13. Bois-le-Roi, rochers du Cuvier-Châtillon. Rendez-vous général à la Merveille. Escalades diverses. Grotte aux Cristaux, Bois-le-Roi.

Départ (retour). A volonté. Distance 10 km. Carte spéciale de la forêt. Déjeuner tiré des sacs. Dîner tiré des sacs à la Grotte aux Cristaux.

Billet individuel à prix réduit : 10 fr.

Cordes et sandales de crêpe utiles.

Lundi 3 septembre

Commissaire : M. Ch. BROYER

L'ALLEMAGNE MÉDIEVALE

Rendez-vous Est 21 h. 30. Départ 22 h. 10. Munich, 2 jours; Nuremberg, 2 jours; Rothenburg, 1 jour; Stuttgart, 1 jour; (Visite approfondie des musées).

Cette excursion n'aura lieu que si elle réunit 10 adhérents au minimum.

Prix approximatif en 2^e classe, 1.500 fr.

Départ (retour), 10 septembre. Paris même jour.

Inscriptions chez M. Broyer, 51, rue du Sahel, Paris (12^e), avant le 20 août.

Samedi 8 et dimanche 9 septembre

Commissaire : M. P. CLÉMENCET

CAMPING DANS LA VALLE DE LA CURE

Rendez-vous P.-L.-M. 13 heures précises. Départ, 13 h. 8.

Samedi. Arcy-sur-Cure, 16 h. 7. Camping à la Côte de Chaix. (Possibilité de prendre un second train : Paris, 18 h.; Arcy-sur-Cure, 21 h. 45, billet individuel de fin de semaine 40 p. 100 de réduction. Prière de le signaler au C. A. F. pour que le Commissaire puisse attendre les camarades à la gare d'Arcy.)

Dimanche, excursions aux environs. Grottes d'Arcy, Saint-Moré, camp de Chora, 242, 258, etc., et baignades.

Départ (retour), 20 h. 40. Paris, 0 h. 3. Cartes E.-M. Avallon N.-O.

Inscriptions au billet collectif le vendredi avant 17 h. au Club, en spécifiant bien l'heure du départ.

Dimanche 9 septembre

Commissaire : M. F. TERRASSE

EN BRIE, DE NANGIS A MONTEREAU

Rendez-vous Paris-Est à 7 h. 25. Départ 8 h. 2. Nangis (8 h. 56) Glatigny, Chapelle-Ville-Fermoy, Bois de Villefermoy, les Huit-Routes, La Vincenderie, Echouboulains, Château de Forges, 107, Faubourg Saint-Nicolas, Montereau.

Départ (retour) Montereau 20 h. 36. Paris P.-L.-M. 21 h. 48. Distance, 30 km. Cartes E.-M. 66 S.-O. et 81 N.-O. Déjeuner tiré des sacs Dîner à volonté dans le train (wagon-buffet).

Inscriptions au billet collectif : au départ.

Dimanche 16 septembre

I. — Commissaire : M. Ch. BROYER

EN BATEAU DE ROUEN AU HAVRE

Rendez-vous 7 h. Gare Saint-Lazare. Départ 7 h. 16. Rouen (9 h. 31). Embarquement quai Boieldieu 10 h. 15. Le Havre vers 15 h. 30. Visite de la ville ou Cap de la Hève.

Départ (retour) 19 h 50. Paris 23 h. Déjeuner à bord. Dîner facultatif à volonté.

Inscription au billet collectif : avant le mardi 12 à 17 h., en écrivant à M. Broyer, 51, rue du Sahel, Paris (12^e), et en versant à son compte chèque postal 1265 Paris la somme de 50 fr. en acompte. Prix approximatif de l'excursion; 85 fr.

II. — Commissaire : M. G. PIGEON

CHEMIN DES DAMES

Rendez-vous Gare du Nord 6 h. 45. Départ 7 h. 20. Soissons (9 h. 20). Margival (9 h. 33). Laffaux, Moulin de Laffaux. La Malmaison, Epine de Chevreigny, Hurtebise, Craonne. Autobus pour Laon.

Départ (retour) Laon 18 h. 8. Paris Nord 21 h. 19. Distance, environ 30 km. Cartes E.-M. Soissons N.-E., Reims N.-O. Déjeuner tiré des sacs, en plein air. Dîner dans le train.

Inscriptions au billet collectif : au Siège avant samedi 15 h.

Samedi 22 et dimanche 23 septembre

Commissaire : M. Paul GRANET

LA FORÊT D'EU ET LE TREPORT

Rendez-vous Nord le samedi 22 à 13 h. 15. Le Tréport (16 h. 14). L'Eglise, le Port, la Plage, les Terrasses. Dîner et coucher à l'hôtel (prix forfaitaire intégral).

Dimanche 23. — Eu (les mausolées de la Chapelle). 28 km. à travers l'admirable forêt d'Eu. Déjeuner tiré des sacs à l'abri. Gamaches, Monchaux-Soreng.

Nombre d'adhérents limité.

Départ (retour) 18 h. 16. Aumale 18 h. 51 à 20 h. 22. Dîner à volonté. Paris 22 h. 44. Cartes E.-M. Abbeville N.-E., N.-O. et S.-E.

Inscriptions au billet collectif et au dîner et coucher à l'hôtel le vendredi 21 avant 16 heures au Siège.

Dimanche 23 septembre

I. — Commissaire : M. H. SCHMITT

LA FORÊT DE LYONS ET LA VALLÉE DE LA LEVRIÈRE

Transport par autocar

Rendez-vous 7 h., place de la Concorde (coin de la rue Saint-Florentin). Départ 7 h. 5. arrivée vers 9 h. Lisors, Forêt de Lyons, Maison forestière La Lande, Saint-Paul, Prémont (déjeuner), Fontaine du Houx, Bézu-la-Forêt, Vallée de la Levrière, Martagny, Mainneville, Hébecourt.

Départ (retour) 17 h. 30. Paris vers 19 h. place de la Concorde. Distance 28 km. Déjeuner à volonté. Cartes E.-M. Rouen 31 N.-E.

Inscriptions avant le samedi 22 septembre, à 15 h., au Siège, rue La Boétie.

Prix du voyage en autocar 26 francs.

Cette excursion n'aura lieu que si elle réunit un nombre minimum de 20 personnes.

II. — Commissaire : M. J. DE MONFERRAND

EN AUTOCAR, AUX ROCHERS DE MALESHERBES ECOLE D'ESCALADES

Rendez-vous Place de la Concorde à 7 h. Départ 7 h. 15. Milly, Tousson, Auxy. Escalades dans les rochers.

Retour à Paris vers 19 h. 30. Déjeuner tiré des sacs. Dîner tiré des sacs.

Inscriptions pour le car le 22 avant 12 heures.

Prix approximatif : 20 francs.

Jeu di 27 septembre

Commissaire : M. Ch. BROYER

VISITE DES PAPETERIES DARBLAY

Rendez-vous 13 h. 15. Départ 3, Place du Théâtre-Français. En autocar à Moulin-Galant, près Corbeil. Visite des usines.

Retour à Paris vers 18 heures.

Prix du voyage A. et R. 12 fr., y compris les pourboires.

Inscriptions au Club avant lundi 24, à 17 heures.

Samedi 29 et dimanche 30 septembre

UN JOUR ET DEMI EN AUTOCAR DANS L'AVALLONNAIS

*Les plus beaux sites et les plus belles écoles d'escalades
de cette région pittoresque*

Commissaire : M. H. GODDE

Rendez-vous samedi 29 septembre, à 14 h. 30, Place d'Italie (face à la Mairie du 13^e arr.). Fontainebleau, Sens, Auxerre, Vallée de la Cure. Arrêt pour se rendre au point de vue des rochers de Saint-Moré, Visite des grottes et des rochers, Ser-mizelles, Pontaubert, Gorges du Cousin (parcours très pittoresque). Avallon. Dîner et coucher à l'hôtel.

Dimanche 30 septembre. — Vallée du Cousin, Méluzien, Moulin Cadoux, (Arrêt pour se rendre aux rochers du Crot de la Foudre) (site curieux, escalades), Quarré-les-Tombes, Trinquelin, arrêt pour se rendre à pied au Monastère de la Pierre-qui-Vire (situation remarquable dans la vallée sauvage du Trinquelin), Quarré-les-Tombes, Chastellux-sur-Cure (château pittoresque au-dessus de la Cure). Déjeuner tiré des sacs ou à l'hôtel. Pierre-Perthuis. Arrêt pour se rendre à la Roche Percée, Saint-Père-sous-Vézelay (église du XIII^e siècle avec un porche célèbre du XIV^e), Vézelay (visite commentée de l'abbaye romane de Sainte-Madeleine), Chamoux, Châtel-Censoir, Vallée de l'Yonne, Rochers du Saussois (arrêt, escalade du rocher des Trois-Pucelles, point de vue), Mailly-le-Château (village curieusement situé sur une falaise au-dessus de l'Yonne, église du XIII^e siècle), Auxerre, 19 heures. Dîner tiré des sacs ou à l'hôtel. Départ vers 20 h. Joigny, Sens, Paris. Arrivée place d'Italie et la Concorde vers 23 heures.

Parcours approximatif en autocar 520 km. Peu de marche, 8 km. maximum. — Pour les escalades (facultatives), corde et crêpes utiles.

Variante A. — Parcours en autocar. Dîner, coucher et petit déjeuner à l'hôtel, à Avallon, boisson et service compris. Les autres repas seront tirés des sacs. Prix 95 francs.

Variante B. — Parcours en autocar. Dîner, coucher et petit déjeuner à Avallon. Déjeuner à Chastellux et dîner à Auxerre à l'hôtel. Boisson et service compris. Prix 125 francs.

S'inscrire au Siège avant le vendredi 28, à 15 h., en spécifiant la variante désirée.

L'excursion n'aura lieu que si elle réunit un nombre minimum de 20 personnes.

Dimanche 30 septembre

I. — Commissaire : M. P. CLÉMENCET

VALLÉES DE L'EURE ET DE L'ITON

Rendez-vous Saint-Lazare 7 h. Départ 6 h. 16. Vernon, Pazy, Les Bruyères, Sainte-Colombe, Authouillet, Reuilly, Le Boulay-Morin, Carcouet, La Vacherie, La Mare Hermier, Bois d'Acquigny, Louviers.

Départ (retour) 20 h. 30. Paris 22 h. 18. Distance 38 km. Déjeuner tiré des sacs. Dîner à volonté à Louviers. Cartes E.-M. Evreux N.-E., N.-O., Rouen S.-O.
Inscriptions au billet collectif la veille avant 16 h. au Club.

II. — Commissaire : M. Ch. BROYER

LES ROCHERS DE ROISNEAU

Rendez-vous 7 h. 30 P.-L.-M. Départ 8 h. 3. Boigneville (9 h. 44), La combe Nainveau et sa tour, les rochers de Roisneau, Nanteau-sur-Essonne, par les bois à Boissy-aux-Cailles, La Chapelle-la-Reine.

Départ (retour) 17 h. 42. Paris 20 h. Distance 25 km. Déjeuner à l'abri à Nanteau avec vivres emportés. Carte Fontainebleau N.-E. 80.

Inscriptions au billet collectif au Club avant le samedi 29, à 17 heures.

Dimanche 7 octobre

I. — Commissaire : M. R. SUTRA

MONTEREAU-NEMOURS

Rendez-vous P.-L.-M. 6 h. 45. Départ 7 h. Montereau (8 h. 9 à 8 h. 36), Noisy, Ville-Saint-Jacques (8 h. 53), Signal de Montaigu, Villemaréal, Nanteau-sur-Lunain, Bois de Nanteau, Nemours.

Départ (retour) 18 h. 23. Paris 20 h. 3. Distance 28 km. Déjeuner tiré des sacs.

Cartes : 81 Sens N.-O. 80 Fontainebleau N.-E.

Inscriptions au billet collectif : la veille avant 11 heures.

II. — Commissaire : M. R. CORET

VALLON DE JUMEAUVILLE

Rendez-vous Saint-Lazare 8 h. 45. Epône-Mézière (10 h. 28), Epône, Vellanne, Jumeauville, 128, Canada, bois de Mézerolles, Fresnel, Gros-Moulin, pentes Ouest du vallon, Mantes-Station.

Départ (retour) 17 h. 31. Paris 19 h. 6. Distance 22 km. Déjeuner à l'abri à Jumeauville (8 km.). Cartes : Evreux N.-E. et S.-E.

Inscriptions au billet collectif au départ.

Dimanche 14 octobre

I. — Commissaire : M. Ad. BOURSIER

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Rendez-vous 8 h. 15. Départ 8 h. 27. Bois-le-Roi (9 h. 16), Rocher Canon, Point de vue du Camp de Chailly, Barbizon, Rocher Cuvier-Châtillon, Belle-Croix, Bois-le-Roi.

Départ (retour) 17 h. 7. Paris 17 h. 56. Distance 25 km. environ. Déjeuner Barbizon (à volonté). Carte spéciale de la forêt. Billet spécial du dimanche.

II. — Commissaire : M. F. TERRASSE

**Course photographique en forêt de Carnelle.
Teintes d'automne. Sous-bois en couleurs.**

Rendez-vous Paris-Nord 7 h. 50. Départ 8 h. 27. Presles (9 h. 25), Forêt de Carnelle, Viarmes, Moulin de Grez, Moulin de Bertinval, Forêt de Coye, Station d'Orry-la-Ville.

Départ (retour) Orry-la-Ville 18 h. 6. Paris Nord 18 h. 38. Distance 20 km. Déjeuner à volonté. Carte 1/50.000^e couleurs : L'Isle-Adam.

Inscriptions au billet collectif au départ.

Les collègues autochromistes sont invités à venir nombreux à ces courses spécialisées. Ils collaboreront ainsi aux séances intimes de projections et pourront rappeler par cela même les belles colorations si souvent admirées au hasard des promenades.

Dimanche 21 octobre

Commissaire : M. GODDE

L'AUTOMNE EN FORÊT DE LYONS

Transport par autocar

Rendez-vous Place de la Concorde (au coin de la rue Saint-Florentin) 6 h. 15. Arrivée vers 8 h. à Lisors. Abbaye de Mortemer, Le Gouffre. Château de Rosay, Le Chêne Varin. Carrefour des Trois-Rois, Les Hogues, Vallon des Gatis, la Mare Noire, Callouette, Lorleau, Lyons-la-Forêt.

Départ (retour) 19 h. 30. Paris 21 h. 30 place de la Concorde. Distance 30 km. Possibilité de raccourcir. Déjeuner à volonté. Dîner à volonté. Carte E.-M. Rouen N.-E.

Inscriptions au voyage en autocar avant le samedi 20 octobre, à 15 h., au Siège, rue La Boétie.

Prix : 25 fr.

L'excursion n'aura lieu que si elle réunit un nombre minimum de 20 adhérents.

II. — Commissaire : M. P. GRANET

LA VENISE DU GATINAIS ET FERRIÈRES-EN-GATINAIS

Rendez-vous Gare de Lyon 7 h. 15. (Bill. coll. pris d'avance.) Montargis (9 h. 31). La ville, la Madeleine, le château, les canaux, le bourg pittoresque de Villemandour-sur-Vernisson (6 km.), les Bords du Loing, Buges (jonction de trois canaux), Ferrières-en-Gâtinais (son église à rotonde, arènes de Pépin le Bref.

Départ (retour) 17 h. 50. Paris 20 h. Distance 16 km. Déjeuner à volonté à Montargis. Cartes E.-M. Orléans N.-E., Fontainebleau S.-E. et Sens S.-O.

Inscriptions au billet collectif le samedi 20, avant 17 heures.

Dimanche 28 octobre

Commissaire : M. P. CLÉMENCET

HAUTEURS DE THELLE ET FORÊT DE HEZ

Rendez-vous Nord 6 h. 45. Départ 7 h. 18. La Boissière-le-Déluge (8 h. 39), Bois de Mouchy, Noailles, Financourt, Hermes, Forêt de Hez, Croix Saint-Jean, La Garde, Ancien Télégraphe, Rotheleux, Breuil-le-Vert, Bois des Côtes, 156, Labrière, Rosoy, 120, La Presle, Rieux.

Départ (retour) 20 h. 37, Paris 21 h. 53. Distance 38 km. Déjeuner tiré des sacs. Dîner à volonté à Rieux. Cartes Beauvais feuille complète.

Inscriptions au billet collectif au départ.

★★

Les participants aux excursions et voyages ne doivent jamais perdre de vue que les organisateurs sont des camarades, qui se chargent bénévolement de préparer les promenades et de les diriger, et qu'ils font ainsi, pour la collectivité, acte de dévouement absolument désintéressé, pour lequel ils ont droit à la reconnaissance et à des égards particuliers.

★★

CLOTURE ANNUELLE. — Pendant le trimestre juillet-août-septembre, la bibliothèque sera fermée les jeudi soir et les réunions seront supprimées. De plus, la bibliothèque sera complètement fermée du 15 août au 15 septembre.

★★

L'Agence de voyages aériens AIR-TOURISME nous fait connaître qu'elle est disposée à accorder aux membres du Club Alpin Français, sur présentation de leur carte de sociétaire, une remise de 10 % sur tous les voyages ou circuits qu'elle organise. (Se renseigner au secrétariat sur le tarif en vigueur).

SOUVENIRS DE COLLECTIVE EN CHARTREUSE

Pentecôte 1934

Après un voyage de nuit sans encombre, nous débarquons frais et dispos le samedi matin à Chambéry. Après nous être restaurés et dénombrés (55 adhérents, de quoi faire perdre au commissaire ses derniers cheveux), nous nous entassons dans trois cars qui doivent nous conduire, par delà le col du Frêne, au village d'Entremont-le-Vieux.

Le parcours n'est pas sans intérêt, la route développant ses lacets dans des prés piqués çà et là de lilas et d'arbres encore en fleurs, bientôt dominés par l'imposante muraille du Granier.

Le car s'arrête, chacun descend, prend son sac, allège la tenue, fait le plein d'eau et la caravane s'ébranle.

Le groupe, d'abord compact, s'allonge peu à peu et les plus alertes, prenant la tête, ont tôt fait de distancer le pauvre commissaire qui remplit alors le rôle de chien de berger. Après s'être assuré que tout le monde est dans la bonne voie, celui-ci rattrape cependant les fuyards et « seulement alors, on commence à monter ». Nous nous engageons dans un sangle qui nous mène, après un parcours pittoresque, au curieux tunnel de Balme-Colon. A partir de ce moment, la caravane s'égaille dans un vaste couloir parsemé de curieux rochers. Ensuite, c'est le Lapiaz qui permet de gagner le sommet du Granier. Le groupe de tête, arrivé au sommet vers 11 heures, grossit petit à petit, mais, tandis que les premiers arrivants pourront se prélasser longuement au soleil, les suivants entendront le commissaire leur dire dès leur arrivée et à titre d'encouragement : « On s'en va dans cinq minutes ».

Des scènes de nudisme, favorisées par le soleil et l'air calme, sont avant le départ immortalisées par le Pathé-Baby de notre cher collègue M. Schitz qui, non satisfait

de nous avoir prodigué de nombreux renseignements avant notre départ, aura à cœur, avec un dévouement incomparable, de nous faire admirer ce massif de Chartreuse qu'il connaît si bien et dont il est presque l'apôtre.

Un temps assez clair nous permet de contempler d'un côté le vaste horizon qui va du Mont Blanc à la Meije, tandis que les regards sont par ailleurs attirés par la vue plongeante de la muraille Ouest sur le col du Frêne. Mais déjà il faut partir. Nous traversons le Lapiaz et nous engageons dans le Pas des Barres; le passage assez raide est propice aux chutes de pierres et ralentit notre allure; un léger incident sans gravité survenu à la fin de la descente arrête quelque temps les derniers; puis, après une halte méritée dans les herbages de l'Alpette où l'on recherche en vain les sources indiquées sur la carte, nous repartons.

Tandis que quelques-uns regagnent directement Saint-Pierre d'Entremont, les autres, non encore satisfaits, franchissent le col de Valefroide par des pâturages couverts de crocus voisinant avec les dernières neiges. Un groupe qui nous précède a préféré passer par le cirque d'Entremont et le Pas de l'Echelle, ce qui nous procure l'inappréciable plaisir de le voir s'ébattre curieusement et chercher une voie dans quelques barres rocheuses, surprise que le massif de Chartreuse réserve fréquemment à ses visiteurs. La descente par le vallon très encaissé de Pratcel permet de se dégoûter un peu les jambes, mais la route par laquelle nous terminons la journée est un peu moins agréable.

Etant trop nombreux pour les ressources de ce pays, une quinzaine d'entre nous partent en car se loger à Saint-Pierre de Chartreuse. La chambre d'hôtel, le dîner, où l'animation des participants est fonction directe des heures de sommeil de la nuit précédente, le lit enfin, où l'on pourra rester jusqu'à 6 h. 30 (généreux commissaire!), sont très appréciés de la plupart.

Le lendemain, dimanche de Pentecôte, départ à 7 h. 1/2 pour le Château du Gouvernement. Le groupe est presque au complet, il s'est même augmenté de deux adhérents

de la race humano-alpine et d'un autre de la race canine qui devance les plus rapides d'entre nous. Pour gagner le col de Bovinant, la première partie du parcours en forêt est aisée; mais au moment où nous croyons atteindre le but, un lapiaz nous retarde tant soit peu et est la cause de dissidences involontaires de quelques-uns vers des régions hors programme. La caravane se reforme au col, où une légère collation remet chacun d'aplomb. A cet endroit, le groupe B confortablement installé prolonge la halte et descendra directement sur le Couvent de la Grande-Chartreuse, après avoir visité le sommet du Petit Som. Le groupe A se met courageusement à la poursuite de son deuxième sommet, le Grand Som. Quelques lacets au-dessus des barres rocheuses et nous suivons le chemin de la crête bien préférable à celui du sangle où nous apercevons quelques alpinistes encordés avancer prudemment sur des pentes de neige exposées. Nous croisons un peu avant le sommet notre groupe A bis qui effectue le programme en sens inverse, étant parti de Saint-Pierre-de-Chartreuse pour gagner le Couvent par le col de Bovinant. La halte au sommet, malgré le vent frais des cimes, nous laisse admirer le massif de Belledone, tout voisin.

Puis nous dévalons rapidement pour remonter bientôt vers le Pas de la Suffière; en chemin, l'un de nous met par inadvertance le pied sur une vipère; de vigoureux coups de piolets répondent à ses sifflements et nous en débarrassent vivement. La descente sur la Grande-Chartreuse se poursuit sans histoire dans une magnifique forêt. La journée s'achève par la visite du Couvent et le sentier de la récréation nous conduit, par les gorges du Guiers, à Saint-Pierre-de-Chartreuse.

L'hôtel choisi est dans le haut du village et cette dernière petite montée nous met en train et nous fait apprécier davantage le plaisir de poser le sac et... les chaussures. L'affluence des touristes à Saint-Pierre rend assez compliqué le problème du logement malgré les précautions prises; enfin, tout le monde est casé. Dîner bruyant

(l'étape n'était sans doute pas assez longue), les petits verres de Chartreuse ne calment pas les esprits.

Réveil matinal. La troupe se dirige vers le hameau de Perquelin au-dessus duquel deux groupes se forment. Le premier monte au col de Bellefond par le col de la Saulce; le second, qui a le même objectif, franchira les escarpements du cirque de Perquelin par le Sangle du Prayet et le chaos de Bellefond.

Le commissaire prend la tête et s'engage dans un agréable chemin en lacets qui remonte une draye (couloir déboisé en Chartreuse, voie favorite des pierres et des avalanches) et lui permet de se rendre compte si tout le monde « colle ». Après quelques efforts récompensés par une halte appréciée, nous suivons le sangle peu vertigineux mais très pittoresque, dominé par une haute muraille surplombante. Puis c'est le chaos de Bellefond, étrange amoncellement d'énormes blocs, véritable dédale où nous zigzaguons entre les rochers et où s'accrochent on ne sait comment des sapins rabougris; c'est peut-être le site le plus curieux du massif. La sortie du Chaos par le Pas de l'Anguille sera pour nous la « great attraction »; curieuse boîte aux lettres, pleine de glace, seule porte de sortie d'une longue crevasse enneigée, d'où les sacs doivent être tirés par des manœuvres de cordes compliquées et des plus amusantes. Par un pâturage raide et ensoleillé, nous gagnons le col de Bellefond où le premier groupe est déjà installé.

Après un déjeuner réconfortant, le commissaire a la tâche douloureuse de limiter le nombre de ceux qui pourront grimper au sommet des Lances de Malissard, étant donné le risque non négligeable que présentent les pierres instables. Quelques nuages gênent la vue, un plafond se forme et, peu après notre retour au col, descend sur nous.

Après des adieux touchants et un joyeux ban bien mérité en l'honneur de notre ami Schitz, envers lequel nous sommes tous si reconnaissants, nous quittons le groupe des privilégiés qui resteront un jour de plus à Saint-Pierre.

La descente du col dans un pierrier assez raide oblige à prendre quelques précautions contre les chutes de pierres. Le long vallon de Marcieu est parcouru rapidement par la troupe bien entraînée et, par le Sangle de Tracarta (assez impressionnant et où une glissade de quelques mètres, serait fatale), nous franchissons les escarpements du cirque de Ste-Même. Après quatre kilomètres de route, le circuit est terminé à Saint-Pierre-d'Entremont. Autocar jusqu'à Chambéry.

Un dîner joyeux nous réunit une dernière fois.

Puis, c'est fini, c'est le retour — retour des plus gais mais désagréable quand même par définition.

Chacun se dit : « Encore une de passée... à quand la prochaine ? »

Mme H. GODDE.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN

Faisons le point

Juillet... la neige a regagné son domaine : « les 4.000 » qui, là-haut, étincellent aux feux du soleil levant.

Quelques-uns d'entre nous iront la rejoindre, d'autres iront à la pêche... Qu'importe? Avant de voir s'ouvrir la saison 1934-1935, nous pouvons nous arrêter et faire le point.

La création du S. C. A. P. a été un immense succès, et je n'en veux pour preuve que l'enthousiasme de nos camarades heureux de se grouper qui, en un mois, nous apporta 400 adhésions. Grâce à eux, nous nous sommes sentis soutenus, nous avons pu nous mettre au travail.

Des organisations du S. C. A. P., je n'en citerai que deux :

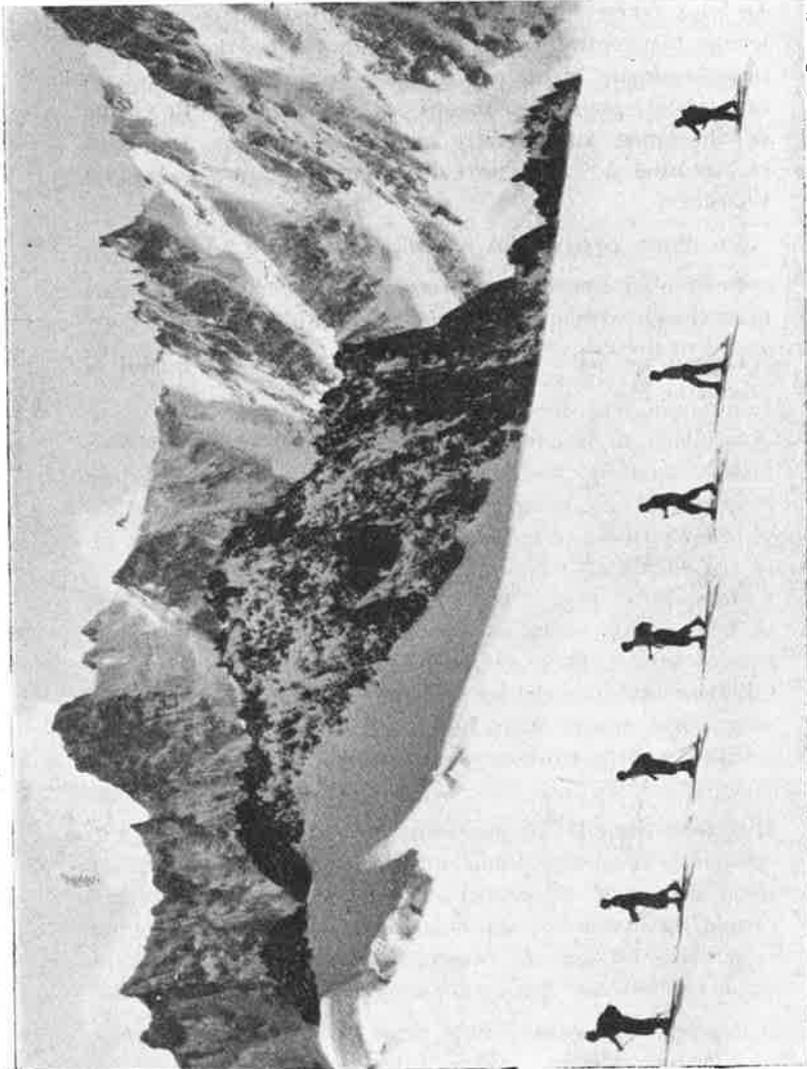
La création de notre « Commission des Courses », qui, chaque semaine, a permis à nombre de camarades de partir ensemble faire du ski;

L'organisation de notre première « Ecole de Ski de Glacier » qui remporta un éclatant succès et précise le désir du S. C. A. P. de s'orienter vers le ski alpin en reconnaissant à la technique pure et au ski de compétition l'importance qu'ils ont pris ces dernières années.

Argentière a vu s'affirmer la grande classe des organisateurs de notre Ecole de Ski de Glacier.

A Pentecôte, la traversée de l'Oberland par 40 membres du S. C. A. P., dont la plupart franchit à skis la zone des 4.000, affirme la qualité des organisations qu'étudie notre Commission des Courses.

Mais, je ne puis parler du S. C. A. P. sans mentionner son activité sportive : grâce à notre Equipe, nos couleurs



(Photo Maurice Barnard)

GLACIER D'ARGENTIÈRE : Une des huit cordées de notre Ecole de Ski de Glacier se dirige vers le Col du Tour Noir (3.535)

ont brillé dans toutes les grandes courses de l'année. Enfin, le S. C. A. P. a fait courir la première course française de descente sur glacier, du col du Tour Noir au refuge d'Argentière.

Cette activité, ce désir de faire du S. C. A. P. ce qu'il est à l'heure actuelle, un des tout premiers clubs de ski français, nos camarades l'ont rapidement reconnu : nous sommes maintenant 800, et c'est un bien grand réconfort pour nous que de nous voir suivis par tous ceux qui pratiquent le ski en l'aimant véritablement.

Cet été, pour beaucoup, paraît devoir être une période de repos; pour nous, au contraire, ce sera une période d'activité intense. Nous avons à préparer la saison prochaine; elle sera, soyez-en certains, plus belle que la précédente : de nombreux projets, en effet, sont à l'étude et nous n'aurons pas trop de trois mois pour trouver une solution à la question des planches.

Pendant que nous chercherons de notre côté à nous assurer le succès de la saison prochaine, à vous appartient le devoir de faire la propagande qui nous permettra, par notre nombre, de devenir toujours plus puissants. Chacun des membres du S. C. A. P., cet été, doit faire connaître à ses amis ce qu'est notre Club. Chacun des membres de la Section de Paris doit comprendre qu'il doit s'inscrire au S. C. A. P. Cette ligne de conduite nous permettra de mettre sur pied, pour le plus grand intérêt de nos Membres, un programme d'activité plus important encore que celui qui fut réalisé durant nos premiers six mois d'existence.

S. C. A. P.

Ecole de Ski de Glacier à Argentière

L'Ecole de Ski organisée par le S. C. A. P. au refuge d'Argentière a obtenu un succès considérable. Les 40 participants qui s'étaient inscrits, sous la conduite des moniteurs du S. C. A. P. et des guides, ont suivi rigoureusement le programme qui avait été tracé à l'avance et gravirent successivement le col du Tour Noir, le col d'Argentière,

le col des Grands Montets. En dehors de ces ascensions, ils visitèrent la rimaye du Triolet et suivirent assidûment les cours de ski qui leur furent donnés par nos Moniteurs. Le dernier jour, toute l'Ecole redescendit à Argentière en bon ordre, cependant que Mme André, Mlle Pattin, Mlle du Manoir, M. Jean Keller et M. François Long, qui s'étaient montrés les meilleurs élèves, rallièrent la vallée en faisant le splendide parcours des trois cols du Chardonnet, Fenêtre de Saleinaz et du Tour, sous la conduite d'Armand Charlet et de Jean Carle.

Ce succès nous incite à maintenir l'organisation de notre Ecole de Ski qui fonctionnera à Pâques, l'an prochain, non seulement au Refuge d'Argentière, mais encore au Refuge de Leschaux, qui sera spécialement aménagé cet été.

Course de descente du S. C. A. P.

Notre première course de descente sur glacier s'est disputée à Argentière le lundi de Pâques 2 avril 1934. Les meilleurs coureurs de descente de la vallée de Chamonix avaient tenu à s'engager et à disputer à nos coureurs du S. C. A. P. la palme sur les 800 mètres de dénivellation et les 3 km. 250 du parcours. La première place échut à Roger Frison-Roche, de Chamonix, dans le temps excellent de 3'45''4/5.

Résultats : 1^{er} Frison-Roche (Chamonix), 3'45''4/5; 2^e Fernand Bellin (Chamonix), 3'49''2/5; 3^e Jean Carle (S. C. A. P.), 3'51''2/5; 4^e Clostre (S. C. A. P.), 4'15''2/5; 5^e Armand Charlet (Argentière), 4'23''; 6^e Lavaivre (Chamonix), 4'29''2/5; 7^e Long (S. C. A. P.), 4'30''; 8^e Livacic (E. H. M.), 4'36''; 9^e Hassler (Chamonix), 5'; 10^e Artru Régis (S. C. A. P.), 5'24''1/5; 11^e Gerbier Henri (S. C. Vellave), 5'24''3/5; 12^e Lieutenant Faure (E. H. M.), 5'33''; 13^e Gerard Simond (Chamonix), 5'43''3/5; 14^e Jacques Masse (S. C. Paris), 6'17''; 15^e Artru Joseph (E. H. M.), 6'17''2/5; 16^e Mlle Suz. Vigo, 8'28''2/5 (1^{re} dames); 17^e Lasseur (St-

Etienne), 9'46''3/5; 18° Girard Louis (St-Etienne) (1^{er} vétéran), 13'07''1/5; etc.

Le S. C. A. P. remporte la Coupe du Glacier des Améthystes avec l'équipe : Jean Carle, Daniel Clostre, François Long, Régis Artru.

Oberland — Pentecôte 1934

La Commission des Courses du S. C. A. P. ayant décidé l'organisation à Pentecôte d'une traversée de l'Oberland, 45 camarades partirent de Paris le vendredi 18 et rentrèrent le mercredi matin, après avoir passé trois excellentes journées dans l'Oberland. Ils étaient accompagnés de Fernand Bellin et André Cachat, guides de Chamonix, Fritz Steuri, l'excellent guide de Grindelwald; enfin, nous avons tenu à ce que nos camarades de l'équipe de course participent au voyage, et, en effet, Régis Artru et Henri Gerbier conduisirent chacun un groupe au sommet de l'Hinterfischerhorn, la Weissnollen et l'Ebneflüh.

Nous tenons à féliciter notre camarade Marcel Ichac qui fut le principal organisateur de ce voyage et dont le dévouement pendant toute la durée du séjour assura le succès de cette manifestation de l'activité alpine du S. C. A. P.

★★

Un maillot aux couleurs du S. C. A. P., bleu marine et rouge grenat, a été conçu spécialement cet hiver pour notre Equipe de course. La saison prochaine, ce maillot sera mis à la disposition de tous les Membres du S. C. A. P. qui en feront la demande.

Le Gérant : MARCEL LEGRAND

Melun. — Imp. LEGRAND et FILS.

Campeurs !...

Réalisez 50 % D'ÉCONOMIE

EN ACHETANT VOS...

Blousons et Campjacks, en suédé. Toile ou popeline imperméables à l'eau et perméables à l'air.

Culottes de Golf (Knicker), en belles fantaisies françaises et anglaises, en drap, etc.

Pantalons norvégiens, en drap.

Pèlerines en Loden et Costumes de Ski.

A LA FABRIQUE

11, Rue de la Cerisaie

(Bastille) - PARIS - (Bastille)

Téléphone : ARCHIVES 16-66

SPÉCIALITÉ

de pantalons et culottes sans ceinture ni bretelles

COMPLETS et PARDESSUS de ville ou de sport

sur mesure (2 essayages) en belles draperies pure laine.

Depuis **275** et **375 fr.**

OUVERT TOUS LES JOURS (sauf les dimanches)

—: de 9 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 19 h. :—

LE CLUB ALPIN FRANÇAIS

SON BUT

Faire connaître et aimer la montagne et en particulier les montagnes de France.

PRINCIPAUX AVANTAGES

réservés aux membres du C. A. F. (Section de Paris)

TRANSPORTS

Réduction collective sur les chemins de fer (50 p. 100 sur les grands réseaux).

Réduction individuelle sur certains chemins de fer de montagne et téléphériques.

REFUGES ET CHALETS-HOTELS

Droit de préséance et tarifs de faveur dans les refuges et chalets gardés du C. A. F. et des Associations françaises et étrangères accordant la réciprocité.

EXCURSIONS. — VOYAGES

Excursions tous les dimanches au départ de Paris.

Collectives en montagne pendant les fêtes et congrès.

Ecoles d'escalades.

Voyages et congrès du C. A. F.

PUBLICATIONS

Service gratuit de *La Montagne* (Revue mensuelle du C. A. F.) et du Bulletin trimestriel de la Section de Paris.

BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

CONFÉRENCES AVEC PROJECTIONS

BREVET D'APTITUDE AUX TROUPES ALPINES

SPORTS D'HIVER

Ils constituent plus particulièrement le domaine du *Ski Club Alpin Parisien*, qui vient d'être créé par la Section de Paris et qui groupera, non seulement tous les fervents du ski, mais aussi tous ceux qui, débutant ou ignorant encore ce sport merveilleux qu'est le ski, veulent s'y adonner.